

## Entretien avec David Greilsammer et Céline Meyer

04/06/2014

Un an après la création du Geneva Camerata, le pianiste et chef David Greilsammer, fondateur et directeur artistique et musical de l'orchestre, et Céline Meyer, directrice générale, établissent un premier bilan de cette formation hors normes et présentent sa prochaine saison.



### **Le Geneva Camerata a un an. Quel bilan tirez-vous de cette première saison?**

*Céline Meyer.* Un bilan très positif et qui est allé au-delà de toutes nos prévisions, que ce soit au niveau de l'engouement du public, du remplissage des salles, du nombre d'abonnés, du dynamisme de nos musiciens... ainsi qu'au niveau de la notoriété de l'orchestre, que ce soit à Genève ou à l'étranger. En effet, l'intérêt que le Geneva Camerata a suscité à l'international a été pour nous une grande et belle surprise.

### **Dans quelles villes vous êtes-vous produits?**

*David Greilsammer.* Au delà de nos concerts à Genève et à travers la Suisse, nous avons joué à guichets fermés à Londres, Paris et Berlin en recevant un enthousiasme extraordinaire du public. Avant d'effectuer cette tournée européenne, nous nous disions que cela allait être difficile, car même si nos solistes sont connus, l'orchestre est tout nouveau et dans chacune de ces villes il a une grande quantité de concerts chaque soir..

### **Et dans quelles salles?**

*David Greilsammer.* Nous nous sommes produits au Théâtre du Châtelet à Paris, au Kings Place à Londres et au Radial System à Berlin. Le Radial System est un lieu assez insolite, même si plusieurs grands orchestres s'y produisent régulièrement. Kings Place est un superbe complexe culturel avec diverses salles pour des expositions permanentes et itinérantes, pour la danse, pour la musique classique ou actuelle... Durant cette tournée, c'était un plaisir de jouer non seulement dans des lieux prestigieux et traditionnels comme le Théâtre du Châtelet, mais aussi dans des lieux plus «alternatifs» qui attirent les jeunes!

*Céline Meyer.* Nous avons également donné des concerts en tournée en Suisse, notamment à La Chaux-de-Fonds devant une salle comble, de même qu'à Gstaad, avec de grands solistes comme Simone Kermes ou Daniel Hope.

### **Savez-vous si votre public se déplace pour entendre d'autres formations musicales?**

*David Greilsammer.* C'est une question que l'on s'est posée. Nous sommes arrivés à la conclusion que le Geneva Camerata attire un public très mélangé qui s'intéresse à des projets très divers. Lors de nos concerts, nous accueillons autant de mélomanes traditionnels qui vont par ailleurs écouter

l'Orchestre de la Suisse Romande ou les opéras au Grand Théâtre, que des auditeurs qui ne vont pas d'habitude aux concerts classiques. Ceux-ci nous ont dit qu'ils aiment venir à nos concerts car le Geneva Camerata offre un programme différent qui mélange la musique classique avec le jazz, l'électro, le contemporain ou le baroque. D'autres sont venus parce que nous avons joué dans des lieux inhabituels ou insolites, comme au Festival Electron, dans lequel nous avons proposé un programme Bach/Electro, ou encore au Musée d'art et d'histoire, où nous avons donné l'intégrale des Concertos Brandebourgeois de Bach sur instruments historiques.

*Céline Meyer.* Nous souhaitons nous adresser à tous les publics, issus de tous les milieux, pas uniquement aux «habités» des concerts classiques. Nous pensons avoir rempli cet objectif, puisque nous avons eu de nombreux retours de personnes pour lesquelles c'était la première fois qu'elles venaient à un concert classique! Je pense que l'ambiance chaleureuse de nos concerts et l'enthousiasme de nos jeunes musiciens contribuent à faire venir un nouveau public.

*David Greilsammer.* Nous avons également souhaité remplir des missions sociales importantes. Nous avons offert une dizaine de manifestations musicales dans des hôpitaux, cliniques, centres pour personnes âgées... C'est un public que l'on ne rencontre jamais dans les salles de concert pour la simple raison qu'il ne peut pas se déplacer; nous souhaitons que le Geneva Camerata assume une réelle responsabilité sociale et qu'il partage la musique également avec des personnes qui n'ont pas l'opportunité de pouvoir aller au concert. Nous sommes également entrés dans plusieurs unités psychiatriques pour partager des moments magiques de musique avec des personnes en difficulté. Cette démarche fait désormais partie de la personnalité de l'orchestre, au-delà des concerts pour le grand public.

### **Qu'en est-il du bilan de cette première saison au niveau artistique et en particulier comment le public a-t-il accepté le mélange du classique avec d'autres musiques?**

*David Greilsammer.* Pour moi cela a été un aspect central de cette saison inaugurale et je dirais que quelque part, c'est même un point de non-retour... La musique classique avance, elle change, car le monde change aussi. Je respecte infiniment le passé et nos grands maîtres, mais nous devons aussi savoir aller vers l'avenir et créer des ponts avec les autres styles musicaux, comme le jazz, les musiques folkloriques, la musique médiévale, le baroque ou l'électro. Mais cela est un vrai challenge, car par exemple pour pouvoir jouer la musique baroque au plus haut niveau, il faut avoir les affinités et les connaissances des instruments d'époque, des phrasés, des ornements et de l'improvisation... De même pour l'interprétation de la musique contemporaine qui demande une force rythmique, une virtuosité et une imagination singulière. Et pour que des musiciens puissent, dans le même concert, alterner entre une pièce baroque, une pièce contemporaine ou encore une improvisation jazz, il faut savoir qu'on a les bonnes personnes dans l'orchestre...

### **Les musiciens du Geneva Camerata ont donc ces multiples compétences?**

*David Greilsammer.* En effet, ils ont été recrutés sur ces bases. Cela n'a pas été facile de trouver trente musiciens qui ont des compétences musicales aussi pointues, une grande ouverture d'esprit, et une virtuosité sans faille.

*Céline Meyer.* Cela a été très long comme processus, mais nous avons réussi à les trouver. Il est important de préciser qu'il y avait pour nous aussi une dimension humaine qui était importante, car nous voulions instaurer une ambiance chaleureuse et ludique au sein de l'orchestre, ainsi qu'une énergie particulière. L'orchestre n'a par exemple pas de hiérarchie entre les musiciens et cela induit que tout le monde se remette régulièrement en question, ce qui est un excellent aspect.

*David Greilsammer.* Le jeune musicien d'aujourd'hui recherche une multiplicité d'expériences, il est très curieux. Il veut pouvoir jouer du Monteverdi tout comme du Ligeti ou du Mozart. S'il se retrouve dans un orchestre symphonique «traditionnel», il sait qu'il va surtout jouer les grandes pièces du XIXe siècle et que rarement il jouera aussi du baroque ou du contemporain. La jeune génération de musiciens recherche une vie musicale riche et variée et je pense qu'elle veut explorer tous les styles musicaux.

### **Les styles ont-ils évolué?**

*David Greilsammer.* Dans les vingt dernières années, les choses ont changé radicalement, surtout pour l'interprétation des pièces des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Le mouvement «baroque» a fait beaucoup de bien au monde musical et il nous a permis d'apprécier à nouveau la simplicité et la luminosité du son. Petit à petit, nous nous sommes détachés du «grand romantisme» et les pièces ont pu retrouver une belle vivacité, énergie et clarté, ainsi que des tempi plus rapides. Petite anecdote à ce sujet: j'étais récemment dans un taxi en route pour une répétition. J'écoutais la radio qui diffusait une symphonie de Mozart dirigée par Karl Böhm, un enregistrement qui devait dater des années 1950. Je me suis rendu compte que le chef dirigeait ce mouvement – que j'allais diriger moi-même en répétition quelques instants plus tard – deux fois plus lentement que moi. C'était stupéfiant, mais cela fait partie de l'évolution de la musique. Ce qui était «juste» pour l'époque de Karl Böhm n'est plus adéquat en 2014 et certainement que dans cinquante ans les choses auront évolué... du moins, je l'espère.

### **Que préparez-vous pour la saison prochaine?**

*Céline Meyer.* Le Geneva Camerata va présenter une saison avec de nombreux grands solistes et des séries de concerts différentes. Nous démarrerons notre saison avec un concert en hommage à Gabriel García Márquez dans lequel Omar Porras (Grand Prix suisse de théâtre) sera le récitant et avec comme soliste le magnifique accordéoniste Richard Galliano. Nous allons partir en tournée avec le jazzman Yaron Herman, en présentant le programme «De Mozart à Ellington» qui a obtenu un immense succès la saison dernière.

*David Greilsammer.* En effet, suite au succès de cette rencontre entre classique et jazz, nous avons décidé d'inviter pour cette nouvelle saison un autre grand jazzman, le pianiste Jacky Terrasson.

*Céline Meyer.* Nous avons également développé une forte collaboration avec le Ballet Junior de Genève. Ils nous ont fait découvrir une pièce époustouflante de la chorégraphe Cindy Van Acker, Magnitude. Nous allons donc présenter cette pièce pour vingt-deux danseurs, dans le cadre d'une nouvelle création musicale avec le Geneva Camerata. Lors de cette même soirée, Carolin Widmann interprétera le Concerto pour violon de Robert Schumann, qui est très peu joué. Nous allons également nous produire avec le violoncelliste Johannes Moser, qui s'est récemment produit au Carnegie Hall de New York et qui vient de faire ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Berlin. Ce musicien passionnant joue non seulement le violoncelle mais aussi le violoncelle électrique! Nous avons donc décidé de commander au jeune compositeur Jonathan Keren une nouvelle pièce pour violoncelle électrique et orchestre. Nous concluons la saison au Victoria Hall avec une carte blanche à la soprano française Véronique Gens.

*David Greilsammer.* Elle va chanter pour la première fois du Gershwin... mais aussi ses airs de prédilection de Mozart, de Purcell et de Gluck.

*Céline Meyer.* Lors de notre première saison, l'un des paris les plus fous a été de lancer les «Concerts Sauvages» à la Comédie de Genève, une série éclectique et hors des sentiers battus, avec des programmes très radicaux. Le concept consiste en une heure de musique durant laquelle le spectateur est plongé dans des univers très différents avec des styles qui viennent des quatre coins du monde, en parcourant plus de six siècles de musique. Nous aurons dans cette deuxième saison un premier concert qui aura comme destination musicale Cuba, avec des «chanteurs d'oiseaux» qui imitent les oiseaux presque mieux que leurs modèles!

### **Y aura-t-il du Messiaen dans ce concert?**

*David Greilsammer.* Très probablement...

*Céline Meyer.* Le deuxième «Concert Sauvage» de la saison est un projet proposé par nos musiciens qui s'appelle «Monteverdi Rocks!» et il associera le baroque à l'univers rock'n'roll, en passant par Jimi Hendrix ou les Rolling Stones. Le troisième s'appelle «The 64 Things Show» et sera donné par un trio: durant le spectacle, les musiciens proposent au public de tirer au sort les «numéros» qui seront interprétés, issus d'un chapeau qui contient soixante-quatre différentes performances éventuelles. Cela reprend le concept de John Cage où il y a une pièce de musique qui est à chaque

fois jouée avec des éléments différents, de manière aléatoire et cela afin de «bousculer» le concert traditionnel.

Nous allons continuer avec la série des «Concerts en famille», pour les petits et les grands. L'un de ces concerts sera entièrement offert aux enfants par la Régie Naef. Nous avons été très touchés par la confiance que nous a accordée cette entreprise en soutenant un projet pédagogique et social lors de la première saison et suite au succès de ce concert en commun, il a été décidé de renouveler l'expérience lors de notre deuxième saison. Par ailleurs, l'un des événements phares de nos «Concerts en famille» sera Le Roi Arthur, spectacle en collaboration avec le Théâtre de Marionnettes de Genève!

D'autres collaborations sont également au menu de la nouvelle saison, comme un projet avec le Grand Théâtre de Genève autour du thème de l'Amour, avec l'Ensemble Contrechamps autour des musiques viennoises, ou encore un week-end musical au Musée d'art et d'histoire avec des concertos de Vivaldi.

*David Greilsammer.* Le Geneva Camerata souhaite également se positionner au niveau international et c'est pourquoi nous allons donner huit concerts dans le cadre de nos tournées à l'étranger, ainsi que huit autres concerts en tournée en Suisse.

*Céline Meyer.* Au niveau international, nous donnerons plusieurs concerts à Paris, à Rome, à Istanbul et au festival de musique d'Eilat, en Israël.

*David Greilsammer.* Quand je pense à la première saison que nous avons faite, je me dis que nous avons eu beaucoup de chance de pouvoir collaborer avec des grands solistes comme Andreas Scholl, Steven Isserlis, Emmanuel Pahud, Daniel Hope, Patricia Kopatchinskaja... mais la chose la plus émouvante a été de recevoir de nombreux messages de la part du public qui, tout au long de la saison, nous a dit qu'il avait rarement vu un orchestre classique dans lequel les musiciens prennent autant de plaisir sur scène, avec des sourires, des clins d'œil, une complicité très intense. Il y a une vraie sensation de famille dans l'orchestre ainsi qu'une joie de faire de la musique ensemble et cela a été ressenti par le public. Un pur bonheur.